

# Un nouvel Hygrophore : Hygrophorus (Limacium) barbatulus

Autor(en): **Becker, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **32 (1954)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-933763>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Sporis* albis, eleganter amygdaliformibus, cum hylo, raro leniter in medio constrictis. Cystidiae haud conspectae.

Crescit in pratis et muscosis in pascuis in monte Jura, in agro Helvetico et in Alpibus.

Ab Hygrophoro obrusseo, chlorophano, quieto, croceo et persistenti valde diversus per colorem, visciditatem sporasque.

## Un nouvel Hygrophore: *Hygrophorus (Limacium) barbatulus*

Par G. Becker (Lougres)

Tafel I B

Il semble bien que les *Limacium* blancs ou pâles jusqu'à présent accueillis dans les Flores sont souvent des espèces collectives. Kühner a déjà extrait l'*H. picea* de l'*H. eburneus* et nous comptons bientôt en proposer encore une autre espèce. Nous avons déjà reconnu l'*H. vaticanus* comme voisin de l'*H. penarius*. L'*H. barbatulus* que nous proposons aujourd'hui, est très proche aussi de l'*H. penarius* dont il est peut-être l'espèce vicariante liée aux Hêtres. Ils ne semble pas rare, mais avait sans doute été confondu avec son congénère. En voici la description:

*Chapeau* charnu, très épais, convexe d'abord umboné puis un peu aplati au centre, 6–10 cm de diamètre, blanchâtre au début puis crème paille, jaune ocracé par places. Marge longtemps enroulée, droite à la fin, ondulée, fissile. Cuticule à peine visqueuse au début, entièrement recouverte de fines mèches blanches apprimées (caractère unique dans le genre et que le nom donné rappelle).

*Lamelles* assez serrées, légèrement décurrentes, jaunâtres à saumon pâle, triangulaires, épaisses.

*Pied* épais, court, élargi au sommet, souvent longuement ovalisé vers le haut, blanchâtre crème, ça et là taché de jaune, sec, lisse, furfuracé-grumeleux au sommet.

*Chair* blanche, élastique, inodore, saveur absolument douce.

*Spores* pruniformes, apiculées, hyalines, granuleuses, irrégulières,  $6,5-7,5-(9) \times 3,5-4,5 \mu$ .

*Habitat*: Sous les Hêtres avec lesquels il vit en relations mycorhiziques en terrain acide. Août-septembre. Vu à Lougres (Doubs) dans plusieurs stations, et en Suisse à Sins. Déjà vu par le D<sup>r</sup> Haller, par les Professeurs Kühner et Romagnesi et par le D<sup>r</sup> Haas de Stuttgart.

*Observations*. Cette espèce se différencie de l'*H. penarius* par la taille moindre, le port plus trapu (qui la fait ressembler aux gros exemplaires pâles de *Cantharellus cibarius*), les lamelles plus colorées, la saveur absolument douce et non subamère, l'habitat sous les Hêtres en terrain siliceux et non sous les Chênes en terrain calcaire, et surtout par les méchules absolument caractéristiques du chapeau. Il faut noter qu'à côté de gros exemplaires trapus s'en trouvent parfois de tricholomoïdes, à pied plus mince et cylindrique, dont la silhouette est assez différente.

### *Diagnose latine*

#### *Hygrophorus barbatulus* n. sp.

Pileus spissus, convexus, umbonatus, 6–10 cm, albidus dein cremeopaleaceus, vix viscidus, floccis villosis albis vestitus. Lamellae decurrentes, luteosalmoneis, triangulares. Pediculus spissus, laevis, furfuraceus ad apicem. Caro alba, lenta, mitis, inodora. Sporae pruniformis, apiculatae, variantes,  $6,5-7,5-(9) \times 3,5-4,5 \mu$ . In fagetis, augusto-septembri, in silvis Sequaniae, Helvetiae, et Germaniae.

#### **Deutsche Zusammenfassung**

Die bleichen Schnecklinge der älteren Autoren dürften teilweise Kollektivarten sein. So hat Kühner vor einigen Jahren von *H. eburneus* bereits *H. piceae* loslösen können. Der Autor selbst hat vor nicht allzu langer Zeit von *H. penarius* ebenfalls eine neue Art abgetrennt, nämlich *H. vaticanus*, und schlägt nun vor, von derselben Spezies noch eine zweite, *Hygrophorus barbatulus* abzugrenzen. Sie unterscheidet sich von *H. penarius* im wesentlichen durch folgende Merkmale: Kleinere, untersetzte Art. Absolut mild und nicht bitterlich. Standort unter Buchen auf Silikatböden und nicht an Eichen auf Kalkböden gebunden. Vor allem aber durch die charakteristischen, angedrückten, feinen Schüppchen auf dem Hut (daher der Name).

Anschließend möchten wir noch einige persönliche Notizen anbringen. Diese neue Spezies ist uns seit einigen Jahren bekannt. Wir haben sie in Begleitung des Redaktors bei der Tröstburg in Teufenthal gefunden und sonst noch an verschiedenen Stellen im Wynental. In sehr schönen Exemplaren wurde sie anlässlich der Session mycologique 1953 im Walde zwischen Sins und Abtwil entdeckt. Bis heute hatten wir sie als Varietät von *H. penarius*, die zum Bestande des *Querceto-carpinetums* gehört, betrachtet; doch glauben wir auch mit unserem Freunde Becker, daß es eine gute Art sein kann. Ob es sich dabei tatsächlich um einen Mykorrhizapilz der Buche handelt, können wir nicht beurteilen.

R. Haller, Aarau

### **Conocybe tenera (Fries ex Schäffer) var. ? macrocystidia ?**

Par S. Ruhlé

Tafel I A

#### *Description*

Grégaire – deux seuls exemplaires connus – sur la terre nue, parmi les aiguilles, sous le couvert de *Pinus sylvestris*; novembre 1953, Parc La Grange, Genève. Trois récoltes, dont deux limitées à une trentaine d'exemplaires.

*Chapeau.* Diamètre à la base (8) 12–15, exceptionnellement 25 mm; conicocampanulé, à sommet très généralement papillé; à marge longtemps, faiblement, mais nettement incurvée; mat, souvent un peu ridulé; d'un beau *jaune vif* citron, passant graduellement à l'ocre-abricot, et finalement orange *au sommet*; présentant parfois des fossettes ou des macules orangé-brunâtre dans la région apicale; marge pâissant ou grisonnant un peu au sec et avec l'âge, légèrement fissile chez les vieux exemplaires.

*Stipe* H. 3,5–4,5 cm, diamètre 1,5–2 (2,5) mm, central, cylindrique, rarement droit, généralement flexueux, très légèrement atténué de la base au sommet; d'abord citrin pâle, puis miel, enfin fauve et brunissant (rouille) jusqu'au  $\frac{2}{3}$  de la hauteur en partant de la base; très finement fibro-soyeux, se détachant facilement du chapeau, fistuleux; bulbille toujours présente, vaguement obovale, moyennement  $3 \times 4$  mm, gris-brun, gris-bistre, veloutée ou feutrée.

*Lames* L: 30–40, 1: 1–3, crème-brunâtre très pâle, puis cannelle, serrées, sécées.